

SENAT DE BELGIQUE**SESSION EXTRAORDINAIRE DE 1991-1992**

3 JUILLET 1992

**Proposition de loi portant modification
de l'article 458 du Code pénal, en vue
de protéger les enfants maltraités (1)**

(Déposée par M. Van Wallegheem et consorts)

DEVELOPPEMENTS

Le problème de l'enfance maltraitée constitue sans doute l'un des problèmes sociaux les plus révoltants de notre temps. Non seulement parce que les victimes sont entièrement ou presque entièrement impuissantes face aux agressions qu'elles subissent et qui sont souvent le fait de leurs propres parents, mais aussi en raison de la tabouisation du problème qui favorise la non-dénonciation des cas de sévices.

Il semblerait même que le nombre d'enfants maltraités soit en augmentation. En 1974 déjà, Mme Evi Underhill, un ancien magistrat, publiait des chiffres bouleversants (2).

Selon ses estimations, sept cents enfants seraient battus à mort chaque année en Grande-Bretagne, ce qui revient à quelque deux meurtres d'enfants par jour, sans parler des quatre cents enfants de moins d'un an atteints de lésions cérébrales à la suite de sévices.

R. A 15994

(1) Voir aussi doc. Chambre 518-1 (1979-1980) de Mme Ryckmans-Corin, et doc. Chambre 85-1 (1985-1986), ainsi que doc. Chambre 24-1 (1987-1988), toutes deux de M. Grafé.

(2) Publication de l'Union internationale pour la protection de l'enfant, dans *Revue internationale de l'Enfance*, Genève.

BELGISCHE SENAAAT**BUITENGEWONE ZITTING 1991-1992**

3 JULI 1992

**Voorstel van wet houdende wijziging
van artikel 458 van het Strafwetboek,
ter bescherming van mishandelde
kinderen (1)**

(Ingediend door de heer Van Wallegheem c.s.)

TOELICHTING

Kindermishandeling is wellicht een van de meest schrijnende sociale problemen van deze tijd. Niet enkel omdat de slachtoffers geheel of nagenoeg geheel machteloos staan tegenover de brutale bejegening, dikwijls vanwege de eigen ouders, maar ook omdat de taboesfeer geheimhouding in de hand werkt.

Kindermishandeling gaat blijkbaar zelfs in stijgende lijn. Reeds in 1974 verstrekke mevrouw Evi Underhill, gewezen magistraat, schokkende cijfergegevens (2).

Volgens haar ramingen zouden in Groot-Brittannië jaarlijks zevenhonderd kinderen doodgeslagen worden. Wat neerkomt op circa twee moorden per dag. Daarnaast lopen nog eens vierhonderd kinderen van minder dan één jaar blijvende hersenletsel op.

R. A 15994

(1) Zie ook Gedr. St. Kamer 518-1 (1979-1980) van mevrouw Ryckmans-Corin, en Gedr. St. Kamer 85-1 (1985-1986), evenals Gedr. St. Kamer 24-1 (1987-1988), beide laatste van de heer Grafé.

(2) Publikatie van de Internationale Unie voor de Bescherming van het kind, in *Revue internationale de l'Enfance*, Genève.

Aux Etats-Unis, 60 000 enfants seraient maltraités chaque année (coups, brûlures, privation de nourriture, etc.). Toujours aux Etats-Unis, plus d'enfants de moins de cinq ans meurent chaque année des suites de blessures infligées par l'un de leurs parents ou gardiens que de la tuberculose, de la coqueluche, de la poliomyélite, de la varicelle, du diabète, du rhumatisme articulaire et de l'appendicite réunis.

Ces exemples sont suffisamment éloquentes. Divers indices montrent qu'une actualisation de ces estimations ne feraient certainement pas apparaître une baisse des chiffres cités.

Notre pays n'échappe pas non plus à cet angoissant fléau. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les publications médicales traitant du « syndrome de l'enfant battu ». Leur lecture convaincra tout un chacun de ce qu'en Belgique également, le drame de l'enfance maltraitée est particulièrement grave et trop fréquent.

Rien qu'en Flandre, pas moins de 3 072 cas d'enfants maltraités ont été signalés aux centres d'accueil en 1991. Dans 30 p.c. de ces cas, il s'agissait de sévices physiques et/ou de privations. Dans trois cas sur dix, ce sont principalement des abus sexuels qui entraînaient une dénonciation. Les victimes étaient, pour la plupart, des enfants de moins de six ans.

Comme les seuls chiffres dont on dispose sont ceux des cas signalés aux centres agréés, l'on peut estimer avec certitude qu'en Flandre, les cas de mauvais traitements infligés à des enfants sont sensiblement plus nombreux que ne l'indiquent les statistiques officielles.

Ce fléau a des causes multiples et complexes. Elles sont surtout de nature sociale et éducative et exigent que les responsables de la protection de la jeunesse soient préparés à des actions préventives en profondeur.

Le sort de bien des enfants maltraités serait assurément amélioré si les sévices étaient signalés à temps par ceux qui sont amenés à les constater. Il s'agit le plus souvent de médecins ou de membres du personnel médical ou paramédical dont le silence est lié au secret professionnel. Ce secret professionnel, pilier de l'éthique médicale, a toutefois des limites. On y déroge déjà, fort légitimement d'ailleurs, dans certains cas, par exemple lorsque l'on constate certaines maladies contagieuses.

La doctrine en matière de secret professionnel admet, d'une manière générale, que le médecin doit dénoncer les sévices et les mauvais traitements dont

In de Verenigde Staten van Amerika zouden jaarlijks 60 000 kinderen mishandeld worden (slagen, brandwonden, voedselgebrek, enz.). Eveneens in de V.S.A. sterven elk jaar meer kinderen van minder dan vijf jaar aan de gevolgen van verwondingen, toegebracht door een van de ouders of bewaarders, dan aan tuberculose, kinkhoest, kinderverlamming, waterpokken, suikerziekte, gewrichtsreuma en blinde darmontsteking samen.

Deze voorbeelden mogen volstaan. Verschillende tekens wijzen erop dat een actualisering van deze geraamde cijfers zeker geen daling zou te zien geven!

Ook dit land ontsnapt niet aan de beangstigende kwaal van kindermishandeling. Om dit vast te stellen volstaat het de medische publikaties te lezen die handelen over het « syndroom van het geslagen kind ». Lezing ervan zal iedereen overtuigen van het feit dat ook in België het drama van de kindermishandeling bijzonder ernstig is en te vaak voorkomt.

Alleen reeds in Vlaanderen werden in 1991 niet minder dan 3 072 gevallen van kindermishandeling aan de begeleidingscentraesignaleerd. In dertig procent van deze gevallen ging het om lichamelijke mishandeling en/of verwaarlozing. In drie van de tien meldingen bleek seksuele mishandeling de belangrijkste aangiftegrond. Hoofdzakelijk waren kinderen onder zes jaar het slachtoffer.

Daar slechts kan worden teruggegrepen naar meldingscijfers vanuit erkende centra, kan als vaststaand worden aangenomen dat het werkelijke aantal gevallen van kindermishandeling in Vlaanderen beduidend hoger mag worden geraamd dan de officiële cijfers aantonen.

De kwaal heeft vele en ingewikkelde oorzaken. Ze zijn allereerst van sociale en opvoedende aard en vergen een grondige preventieve voorbereiding van hen die verantwoordelijkheid dragen inzake de bescherming van de jeugd.

Het lot van vele mishandelde kinderen zou alvast kunnen worden verbeterd, indien de mishandelingen tijdig worden aangegeven door degenen die in de gelegenheid zijn ze vast te stellen. Het betreft in dit geval meestal geneesheren of medisch dan wel paramedisch personeel, wier stilzwijgen het gevolg is van het beroepsgeheim. Dat beroepsgeheim, een steunpilaar van de medische moraal, kent echter beperkingen. Er worden reeds, zeer terecht trouwens, uitzonderingen op gemaakt. Bijvoorbeeld wanneer bepaalde besmettelijke ziekten worden vastgesteld.

In de gehele rechtsleer inzake het beroepsgeheim wordt algemeen aanvaard dat de geneesheer verplicht is de mishandeling en de ruwe behandeling bekend te

sont victimes des enfants (1), si bien que le médecin ne peut pas se retrancher derrière le secret professionnel pour se soustraire à cette obligation de dénonciation.

De plus, les articles 422*bis* et 422*ter* du Code pénal punissent celui qui s'abstient de prêter assistance à une personne en danger.

L'article 422*bis*, notamment, punit d'un emprisonnement et/ou d'une amende celui « qui s'abstient de venir en aide ou de procurer une aide à une personne exposée à un péril grave, soit qu'il ait constaté par lui-même la situation de cette personne, soit que cette situation lui soit décrite par ceux qui sollicitent son intervention. Le délit requiert que l'absténant pouvait intervenir sans danger sérieux pour lui-même ou pour autrui ».

Cette disposition pourrait être invoquée à l'encontre d'un médecin qui n'agirait pas en conséquence s'il venait à constater, par exemple lors d'un examen médical pratiqué à l'école ou ailleurs, qu'un enfant subit des sévices ou qu'il porte des blessures de nature telle qu'il peut présumer qu'il y a eu sévices. Elle pourrait être invoquée, non seulement si cette présomption concerne des étrangers, mais aussi les parents de l'enfant.

L'assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe a déjà demandé au Conseil des ministres (2) d'inciter les gouvernements des Etats membres à édicter des dispositions législatives déliant les médecins du secret professionnel pour ce qui concerne les enfants maltraités et les obligeant à informer sans délai, par écrit, l'autorité administrative compétente, et seulement celle-ci, des cas qu'ils ont détectés, afin d'améliorer le sort de ces enfants.

Les auteurs de la présente proposition estiment indispensable de faire dès à présent un premier pas en vue d'assurer la sécurité juridique des médecins qui ne veulent plus invoquer le secret professionnel lorsqu'ils constatent qu'un enfant est maltraité.

A cet effet, ils proposent de compléter l'article 458 du Code pénal par deux alinéas susceptibles de régler cette question.

*
* *

maken waaronder kinderen te lijden hebben (1). Hieruit volgt dat de geneesheer zich niet achter het beroepsgeheim kan verschuilen om aan de meldingsplicht te ontkomen.

De artikelen 422*bis* en 422*ter* van het Strafwetboek bestraffen bovendien degene die op schuldige wijze verzuimt hulp te verlenen aan iemand die in gevaar is.

Meer bepaald artikel 422*bis* voorziet in gevangenisstraf en/of geldboete voor degene « die verzuimt hulp te verlenen of te verschaffen aan iemand die in groot gevaar verkeert, hetzij hij zelf diens toestand heeft vastgesteld, hetzij die toestand hem is beschreven door degenen die zijn hulp inroepen. Voor het misdrijf is vereist dat de verzuimer kon helpen zonder ernstig gevaar voor zichzelf of voor anderen ».

Die bepaling zou kunnen worden ingeroepen tegen een geneesheer die niet handelend zou optreden als hij bijvoorbeeld tijdens een geneeskundig onderzoek op school of elders kindermishandeling vaststelt, of indien verwondingen van die aard zijn dat hij kindermishandeling kan vermoeden. Zelfs indien dat vermoeden niet enkel vreemden, maar ook de eigen ouders van het kind betreft.

De parlementaire vergadering van de Raad van Europa vroeg reeds aan de Ministerraad (2) de regeringen van de lid-staten te verzoeken « wetten uit te vaardigen die de geneesheer ontslaan van het beroepsgeheim met betrekking tot mishandelde kinderen en die hen verplichten de gevallen die zij op het spoor zijn gekomen, onverwijld schriftelijk ter kennis te brengen van de bevoegde bestuurlijke overheid en van deze alleen, teneinde het lot van de kinderen te verzachten ».

Het lijkt de indieners van dit wetsvoorstel noodzakelijk om alvast een eerste stap te zetten in de richting van rechtszekerheid voor medici, die het beroepsgeheim niet langer willen inroepen bij het vaststellen van kindermishandeling.

Daartoe wordt artikel 458 van het Strafwetboek aangevuld met twee leden, die deze materie kunnen regelen.

Roeland VAN WALLEGHEM.

*
* *

(1) Voir X. Ryckmans, *Les droits et les obligations des médecins*, 1974, p. 143.

(2) Recommandation n° 561 du 30 septembre 1969.

(1) Zie X. Ryckmans in *Les droits et les obligations des médecins*, 1974, blz. 143.

(2) Aanbeveling 561 van 30 september 1969.

PROPOSITION DE LOI

Article unique

L'article 458 du Code pénal est complété par les alinéas suivants :

« Ils n'encourent aucune peine lorsqu'ils informent les autorités judiciaires de sévices ou de privations infligés à des enfants de moins de 16 ans.

Ils sont punis d'un emprisonnement de huit jours à trois mois et d'une amende de vingt-six francs à dix mille francs ou d'une de ces peines seulement si, après avoir constaté qu'un enfant a été victime de sévices ou de privations, ils s'abstiennent d'en informer les instances judiciaires. »

VOORSTEL VAN WET

Enig artikel

Artikel 458 van het Strafwetboek wordt aangevuld met de volgende leden :

« Zij worden niet gestraft wanneer zij aan de gerechtelijke overheid kennis geven van door kinderen beneden 16 jaar ondergane mishandelingen of ontberingen.

Zij worden gestraft met gevangenisstraf van acht dagen tot drie maanden en met geldboete van zesentwintig frank tot tienduizend frank, of met één van die straffen alleen, wanneer zij kindermishandeling en/of kinderverwaarlozing vaststellende, verzuimen de gerechtelijke instanties daarvan in te lichten. »

Roeland VAN WALLEGHEM.
Willem VERREYCKEN.
Roeland RAES.
Walter PEETERS.
Roger BOSMAN.
Isidoor BUELENS.